

Chers amis,

En raison de la pandémie actuelle de Covid-19, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi dans la prière de la Badaliya le dimanche 5 février 2023 de 15h00 à 16h30. Rejoignez-nous sur Zoom, ou en esprit, alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, et pour la fin de la guerre en Ukraine.

En ce cinquième dimanche entre la fin du temps liturgique de Noël et le début du temps de Carême et de Pâques, les lectures invitent les croyants chrétiens à reconnaître ce que signifie vivre en tant que chrétien. Aujourd'hui, lorsque nous entendons "nourrissez les affamés et habillez ceux qui sont nus", nous entendons peut-être "tendez la main au sans-abri dans la rue" ou "accueillez l'étranger" ; comme "accueillez les nombreux demandeurs d'asile qui risquent leur vie pour échapper à la violence et à la pauvreté ou les milliers de réfugiés laissés sans abri par la guerre en Ukraine, l'oppression en Afghanistan et en Palestine ou bien d'autres encore qui souffrent de dictatures dans le monde entier". Une litanie sans fin qui peut facilement nous amener à ne plus écouter les nouvelles ou à nous sentir impuissants à agir. Pourtant, il nous est dit d'être "le sel de la terre et la lumière des nations". Cela signifie que nous devons entrer dans la vie des autres et faire briller la lumière du don que nous avons reçu de l'amour divin sur ceux qui en ont le plus besoin, même les étrangers qui parlent une autre langue ou qui ont des cultures et des traditions religieuses différentes. Saint Paul précise que "notre foi ne repose pas sur la sagesse humaine mais sur la puissance de Dieu". Et c'est cette puissante lumière de l'amour divin qui est censée briller à travers nous.

Au cours des 20 dernières années, nous avons souvent réfléchi aux racines fondamentales et à la signification de la Badaliya, ou Prière de Substitution, de Louis Massignon, et nous avons cité les paroles de ceux qui ont vécu ou qui vivent l'esprit de la Badaliya au cours de nos réflexions. Nous pouvons considérer certains d'entre eux comme des géants spirituels, tels que notre saint Charles de Foucauld, récemment canonisé, et al-Hallaj, le légendaire mystique amoureux et martyr de la tradition soufie musulmane du Xe siècle, dont la vie et les écrits ont mobilisé les recherches et les publications de Massignon pendant 50 ans. D'autres pourraient être qualifiés de disciples de Foucauld et de Massignon lui-même, comme le Père Christian de Chergé, prieur de la communauté trappiste connue sous le nom de Moines de Tibhirine, martyrisé en 1996 pendant la guerre civile algérienne et sujet du film de 2010, « Des Hommes et des Dieux ». Parmi eux, le prêtre jésuite Paolo Dall'Oglio qui, en 1977, à l'âge de 23 ans, après avoir découvert un monastère abandonné construit en 1058 dans le désert syrien, à 80 km au nord de Damas, s'est senti appelé à restaurer ses fresques en mauvais état et à y établir une communauté. Les mots suivants de Massignon peuvent peut-être nous aider à comprendre comment Paolo a conduit la communauté des moines et des moniales vivant au monastère de Deir Mar Musa à offrir leur vie à la Badaliya, en solidarité avec leurs voisins musulmans en Syrie.

"Méditez sur le sens et la portée de notre engagement, car si la prière de substitution est avant tout une pensée, un vœu de notre âme, elle ne s'accomplit vraiment que si nous prenons dans notre vie et dans notre cœur de chair la douleur des autres, leurs blessures qui saignent, dans la non-violence, par la compassion et les larmes intérieures des autres : puis nous l'enseignons aux autres." Plus loin, il ajoute que passer véritablement à l'autre, c'est vivre ce que l'autre vit, entrer dans son expérience intérieure de croyant musulman ou de croyant chrétien.

Dans son livre d'entretiens avec Paolo, Guyonne de Montjou décrit sa première expérience de la liturgie syriaque catholique, un rite oriental dans la ligne de Rome célébré à Mar Moussa dans la langue arabe traditionnelle. Paolo explique :

“ Ici, nous parlons la langue du Coran, nous sommes dans une église vieille de quinze siècles et nous parlons la langue sacrée et liturgique de tout l'Islam... parce que l'Islam est une religion qui tend vers la Vérité entière, et c'est là même que nous nous retrouvons chrétiens. Nous nous plaçons dans l'axe du destin des musulmans, pour les comprendre de l'intérieur, pour les aimer.”

Dans « Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus », qui sera bientôt publié en anglais, Paolo décrit sa relation avec l'Islam comme “une sorte de double appartenance” islamo-chrétienne. Il écrit qu'une expérience charnière de la prière musulmane du vendredi a été "comme une première fois... la beauté, l'universalité, la douceur, la vérité de la prière musulmane se sont dévoilées à moi dans toute leur puissance ! J'étais là avec les gens du pays et en même temps dans toutes les mosquées du monde. Les musulmans disent qu'être en prière, c'est se tenir entre les deux mains du Miséricordieux, comme Dieu dans la Bible pétrit l'argile dans ses deux mains pour façonner l'homme". Cette expérience dans l'ancienne ville de Bosra en Syrie a été le moment où "le mystère de la prière musulmane est entré dans ma propre vie de prière". À l'image de la relation de Jésus avec ses premiers disciples, "Mon attitude ne diffère pas de celle de saint Paul qui se sentait juif parmi les juifs, païen parmi les païens, tout en un." (1 Corinthiens 9, 20-23) Cette expérience va au-delà des différences théologiques et dogmatiques pour "désirer reconnaître l'œuvre de l'Esprit de Dieu au sein de l'expérience religieuse musulmane."

Il y a encore beaucoup à apprendre de l'expérience du Père Paolo et des moines et moniales de Deir Mar Musa dans la communauté nommée al-Khalil, Amis d'Abraham ; et des communautés en France, en Italie et en Suisse qui sont les Amis de Deir Mar Musa.

En ce moment où la guerre continue de faire rage en Ukraine et où la division plutôt que l'unité empoisonne nos vies politiques et culturelles, puissions-nous reconnaître le mouvement de l'Esprit de Dieu dans tous ceux qui embrassent l'esprit de la Badaliya dans leur cœur, leurs prières et leurs vies de témoignage et d'action. Que la promesse de paix et de justice se réalise en nous, à travers nous et dans le monde.

Paix à vous.

Dorothee

Références :

1) Buck. Dialogues avec les saints et les mystiques : In the Spirit of Louis Massignou, (dans l'Esprit de Louis Massignou) chapitre deux : "The Call of the Divine (L'Appel de Dieu) : Louis Massignou et Charles de Foucauld". KNP Publications, Londres, NY 2002. Citation de la lettre de LM aux membres de la Badaliya, Noël 1956. p. 82.

2) Guyonne de Montjou, Mar Moussa : Un monastère, un homme, un désert Éditions Albin Michel. 2006. p 12 (Ma traduction)

3) Paolo Dall'Oglio en collaboration avec Églantine Gabaix-Hialé « Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus » Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, Paris 2009 p.32-33. (Ma traduction)

Pour toutes les lettres passées « Badaliya et Peace Islands », voir www.dcbuck.com

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday February 5, 2023 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us on Zoom, or in spirit, as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, and an end to the war in the Ukraine.

In this 5th Sunday between the end of the Christmas liturgical season and the beginning of Lent and Easter, the readings are inviting Christian believers to recognize what living as a Christian means. Today when we hear "feed the hungry and clothe the naked" we may hear "reach out to the homeless person on the street" or "welcome the foreigner and stranger"; as "welcome the many asylum seekers risking their lives to find safety from violence and poverty or the thousands of refugees left homeless by war in the Ukraine, oppression in Afghanistan and Palestine or others suffering under dictatorships throughout the world. An endless litany that can easily cause us to stop listening to the news or feel powerless to act. Yet, we are told to be "salt to the earth, and a light to the nations". That means we are to enter into the lives of others and shine the light of the gift we have received of Divine Love on those who need it the most, even those strangers who speak a different language or have different cultural norms and religious beliefs. St. Paul makes it clear that "our faith rests not on human wisdom but on the power of God"

and it is that powerful light of Divine Love that is meant to shine through us.

Over the past 20 years we have often reflected on the foundational roots and meaning of Louis Massignon's Badaliya, or Substitution, and quoted the words of those who have lived and are living the spirit of Badaliya for our reflections. Some we can experience as spiritual giants, such as our newly canonized Saint Charles de Foucauld and al-Hallaj, the legendary 10th century love-mystic and martyr of Islamic Sufi tradition whose life and writings engaged Massignon's research and publications for 50 years. Others could be called disciples of Foucauld and Massignon himself, such as Father Christian de Chergé, Pastor of the Trappist community known as The Monks of Tibherine, martyred in 1996 during the Algerian civil war and subject of the 2010 film, *Of Gods and Men*. Among those is the Jesuit Priest, Paolo Dall'Oglio who, in 1977 at the age of 23 on discovering an abandoned monastery constructed in 1058 CE in the Syrian desert 50 miles north of Damascus, felt called to refurbish its deteriorating frescoes and establish a community there. Perhaps the following words of Massignon can help us to understand how Paolo led the community living at the monastery of monks and nuns at Deir Mar Musa to offer their lives in Badaliya, in solidarity with their Muslim neighbors in Syria.

"Meditate on the meaning and scope of our commitment, for if substitution is before everything a thought, a vow of our souls, it is truly only accomplished if we take into our lives and our hearts of flesh the pain of others, their bleeding wounds, in nonviolence, through compassion and other's interior tears: then teach it to others." Later he adds that truly crossing over to the other is experiencing what another person is experiencing; entering into their interior experience as a Muslim believer or a Christian believer.

In her book of interviews with Paolo, Guyonne de Montjou describes her first experience of the Syrian Catholic liturgy, an Eastern rite aligned with Rome celebrated at Mar Musa in the traditional Arabic. Paolo explained:

"Here we speak the language of the Qur'an; we are in a fifteen centuries old church and we speak the sacred and liturgical language of all Islam...because Islam is a religion that tends to the entire Truth,

and it's there that we find ourselves Christians. We place ourselves in the axis of the destiny of Muslims, in order to understand them from the interior, in order to love them."

In *Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus*, soon to be published in English, Paolo described his relationship with Islam as "a kind of dual membership" as Islamo-Christian. He wrote that a pivotal experience of the Muslim Friday prayer was "like a first time...the beauty, the universality, the sweetness, the truth of the Muslim prayer unveiled themselves to me in all their power! I was there with the peasants and at the same time in all the mosques in the world. The Muslims say that to be in prayer is to stand in between the two hands of the Merciful, like God in the Bible kneads the clay in his two hands to fashion the human" This experience in the ancient city of Bosra in Syria was where "The mystery of the Muslim prayer entered into my own prayer life". Much like the relationship of Jesus to his earliest followers, "My attitude does not differ from that of St. Paul

who felt himself Jewish among the Jews, Gentile among the Gentiles, all in all." (1 Corinthians 9: 20-23) This experience goes beyond theological and dogmatic differences to "desire to recognize the work of the Spirit of God within the Muslim religious experience."

There is much more to learn from Father Paolo's experience and from the monks and nuns at Deir Mar Musa in the community named al-Kahlil, Friends of Abraham. and from those communities in France, Italy and Switzerland that are the Friends of Deir Mar Musa.

In this moment when war continues to rage in the Ukraine and division rather than unity plagues our political and cultural lives, may we too recognize the movement of the Spirit of God within all who embrace the spirit of Badaliya in their hearts, their prayers and their lives of witness and action. May the promise of peace with justice be fulfilled within us and through us and out into the world.

Peace to you,

Dorothy

References:

1) Buck. *Dialogues with Saints and Mystics: In the Spirit of Louis Massignon*, chapter Two: "The Call of the Divine: Louis Massignon and Charles de Foucauld." KNP Publications, London, NY 2002. Quotation from LM's letter to members of the Badaliya, Christmas 1956. p. 82.

2) Guyonne de Montjou, *Mar Moussa: Un monastere, un homme et un desert* Éditions Albin Michel. 2006. p 12 (my translation)

3) Paolo Dall'Oglio in collaboration with Églantine Gabaix-Hialé

Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, Paris 2009 p.32-33. (my translation)

For all past letters to the Badaliya and Peace Islands see www.dcbuck.com